

Dimanche 26 novembre 2023

Les Saint-Affricains mobilisés contre la fermeture de lits à l'hôpital



Ils étaient samedi matin plus de 300. Mécontents des décisions de l'ARS dans ce dossier.

A l'appel de l'intersyndicale CFDT, CGT et Sud du centre hospitalier Émile-Borel, plus de trois cents personnes se sont rassemblées hier matin devant le hall d'accueil de l'établissement.

Sébastien David, maire et président du conseil de surveillance de l'hôpital, était présent accompagné d'élus de sa majorité.

Présents également des élus de l'opposition, mais aussi l'ancien maire Alain Fauconnier, des salariés et retraités de l'hôpital, des acteurs de la santé du territoire, des défenseurs de la première heure de la maternité et de l'hôpital ainsi que de nombreux habitants soucieux de l'avenir de l'offre de soins en Sud-Aveyron.

« Nous sommes là pour faire entendre à l'Agence régionale de santé notre mécontentement par rapport au manque de lits d'hospitalisation, a déclaré devant l'auditoire Régine Sauveplane, infirmière aux urgences et membre de la CGT. Le nombre de lits qui va rouvrir la semaine prochaine est largement insuffisant. Aujourd'hui, l'hôpital de Saint-Affrique est le dernier rempart au désert médical de notre région. Il faut tout faire pour le maintenir et réouvrir la totalité des lits. Aujourd'hui l'hôpital est en deuil, mais j'espère qu'il va renaître de ses cendres. »

En effet, depuis le lundi 13 novembre, trente lits du service SMR et onze lits du service de médecine gériatrique, soit quarante-et-un lits, sont fermés temporairement par manque de médecins. Jeudi, la direction de l'hôpital et l'ARS ont annoncé que le lundi 4 décembre sept lits de court séjour gériatrique, onze lits de médecine polyvalente et dix lits de SMR seront en service.

« J'espère que l'ARS va nous entendre et réouvrir les trente-cinq lits d'hospitalisation qui manquent, a poursuivi Régine Sauveplane. La responsabilité de l'ARS est d'organiser l'offre de soins dans les régions. À elle de trouver les solutions et de trouver des médecins pour pouvoir réouvrir nos lits. »

La déléguée CGT a alors annoncé que « toutes les nuits, des personnes âgées de 90 ans et plus passent la nuit sur des brancards aux urgences. C'est inacceptable ! Restez mobilisez et à l'écoute car d'autres actions vont venir tant que l'on ne sera pas écouté. On ne lâche rien. »

En marge du discours, Sébastien David a souligné que « la présence de tous les Saint-Affricains est un message local, départemental et régional fort qui est envoyé. Le fond du problème est le manque de médecins. Quand il manque un médecin à Saint-Affrique sur un service de deux ou trois médecins, c'est plus grave que quand il en manque un au CHU. »

Pour Jean-Luc Malet, membre de l'opposition municipale, la décision de fermer des lits « n'est pas acceptable. On est dans une situation qui fragilise l'hôpital, les services dans leur ensemble et l'ensemble de la couverture sanitaire du Sud-Aveyron. On est là pour refuser ce qu'il se passe. »

Une partie des présents s'est ensuite rendue sur le boulevard en face l'hôpital pour distribuer un tract aux automobilistes. Tract à envoyer à l'ARS à Montpellier.

« Ça fait des années que ça dure, a confié Jean-Marc Villebrun, retraité. On a toujours l'épée de Damoclès sur la tête. On avait participé à l'opération ville morte en 2003. Il faut toujours être vigilant et se mobiliser chaque instant. »